

INTEMPÉRIES À SIKKDA

Plus de 250 familles sinistrées

La situation se rétablit graduellement au niveau des quartiers les plus touchés par les inondations consécutives au lâcher du barrage de Zerdezas (sans annonce préalable) et le débordement de Oued Zermana qui s'en est suivi.

Les villas du 20-Août-1955, quelques immeubles de la cité des Frères-Saker sont toujours engloutis. Les locaux commerciaux de la rocade de Houari-Boumediène et des allées du 20-Août-1955 ont été également touchés. Jusqu'à samedi matin, leurs propriétaires continuaient toujours de nettoyer les détritiques et la boue charriés par la crue. Celle-ci a touché un nombre important de matériel informatique et autres équipements et approvisionnements proposés à la vente.

Les opérations de secours sont toujours en cours. Les familles sinistrées, notamment à la cité des Frères-Saker, ont eu droit à six sachets de lait et une bouteille d'eau minérale de 5 litres.

Dans la même cité, 4 vedettes ont été mobilisées par la Protection civile pour permettre aux habitants de sortir faire leurs courses et autres obligations.

Le lourd camion de l'ONA n'a pas cessé de sillonner la zone basse, afin d'effectuer les opérations de curage des avaloirs obstrués par les déchets ménagers et les bouteilles en plastique jetés par les balcons des demeures. Un privé connu sur la scène local a même mis son rétrochargeur pour le curage de Oued Zermana, près du pont du stade du 20-Août-1955.

Dans une déclaration à Radio Skikda, le directeur de la Protection civile déclare que les 100 mm de précipitations ont été enregistrés dans la nuit de mercredi à jeudi. Cela a été, sécurité oblige, derrière l'impératif du lâcher du barrage de Zerdezas, qui constitue le tiers de la pluviométrie, les deux autres étant au niveau de la région de Bouchtata et Ramdane Djamel.

Logiquement, et en l'absence d'opération de lutte contre les inondations initiées à temps, exactement le 15 avril, le bouchage des canaux et la prolifération des décombres sur le lit de l'oued Zermana qui auront à provoquer le débordement craint. Depuis les inondations de 1984, aucune solution digne de ce nom n'a été initiée pour parer à ce danger qui perdure. Le bilan arrêté au 4 février fait ressortir 3 morts et 7 blessés suite à l'effondrement du bar-restaurant «Le Petit Mous», situé à Stora, à 4 km du chef-lieu de wilaya.

Deux effondrements partiels d'immeubles menaçant ruine sont à signaler également à Mekki Ourtilani et Youcef Kaddid, au centre-ville de Skikda. Une trentaine de familles y furent touchées.

Il y a eu au total plus de 250 familles sinistrées, hébergées provisoirement dans des établissements sco-



Photo : DR

lares, dans une bibliothèque communale (Les oliviers : Ezzaitouna), dans une crèche (Hamadi-Krouma).

Le gros lot est à rechercher au niveau de cette dernière, où 174 familles furent recensées, dont 62 ayant trouvé refuge dans la crèche précitée, constituant l'essentiel des occupants des taudis, de quelques fermes (la ferme Ali-Chaieb) longeant la voie ferrée et des deux logements de fonction de Safa-Babor et de la Conservation des forêts, respectivement occupés par Benguiba Khaled et Hadjami Riad. Dans cette infrastructure, on y sert des bouchées de pain, du fromage et du thon. Des familles sont entassées à 3 dans une chambre. L'occasion a été saisie par quelques parasites pour voler draps et approvisionnements. La plupart des familles ont vu leurs mobiliers et matériels électroniques et électroménagers endomma-

gés. L'incident qu'a vécu Skikda ces derniers jours a incité la wilaya à déclencher le plan Orsec et installer une cellule de crise et une commission pluridisciplinaire. Il y a eu également, en renfort des 200 éléments de la Protection civile mobilisés, l'apport de 6 wilayas : Constantine, Annaba, El-Tarf, Jijel, Guelma et Souk-Ahras.

Au moment où nous mettons sous presse, les routes nationales et les chemins de wilaya fermés à la circulation pour cause de débordement des oueds et d'amoncellement des crues ont été rouverts. Sauf le CW10, reliant les communes de Ben Azzouz et la Marsa, au lieu-dit Lemsoussa. Les Skikdis se rappelleront à jamais des années 1984, 2004 et 2011 : les années-inondations, marquées par le retour des paires de bottes et des entraides de survie.

Zaid Zoheir

ADRAR

La ville fête sa quinzaine économique

La ville d'Adrar célèbre sa quinzaine économique qui se tient du 3 au 17 février. Une ambiance particulière règne dans la cité. L'entrée gratuite à la foire facilite son accès et les stands sont vite pris d'assaut.

Des entreprises privées et publiques ont répondu présent au palais des expositions. Il y a en réalité deux sortes de «foire» : une à ciel ouvert qui regroupe plus d'une centaine de commerçants venus de différentes wilayas, une autre qu'abrite l'ancienne bâtisse couverte du Souk-El-Fellah. Mais les gens préfèrent se rendre et respirer un bon bol d'air frais et visiter la première. Les vendeurs vous harcèlent de leurs mégaphones, brandissant une marchandise variée. Les prix raisonnables et abordables favorisent amplement les échanges. Certains étalent des objets hétéroclites à même le sol. Les stands pleins à craquer vous proposent des ustensiles, des outils, de la boiserie, des chaussures, des appareils électroménagers, de la friperie... Des étals, dans un

alignement irréprochable, vous attirent par la couleur des tissus accrochés à des cintres ou à des cordes. L'endroit est carrément monopolisé par les femmes qui passent des heures entières à palper les étoffes, à questionner les vendeurs. Le marchandage est de mise, chacune d'entre elles tente la bonne affaire.

Les visiteurs sont là depuis 8h et certains restent jusqu'à 21h. Une façon comme une autre de changer d'air, de se défouler, de sortir, de fuir les tracasseries de la vie quotidienne et la routine.

Les ustensiles de cuisine jouissent d'une attention particulière (assiettes, verres, thermos...) et les nouveautés font craquer beaucoup de ménagères qui ne savent plus où donner de la tête. Leur seul souci est d'épater la voisine par des achats souvent excentriques et exagérés. De toute façon, on trouvera toujours un prétexte. Des stands énormes entièrement remplis de friperie connaissent un engouement et une affluence particuliers. On fouille, on cherche, on essaie de dénicher le joli tricot, la belle paire de chaussures. On ne s'en rend pas compte mais on

marque sans cesse. Des camions, bleus pour la plupart, forment un carré et perchés sur leurs véhicules, des marchands venus de loin, munis de hauts-parleurs, bradent chemises, robes, pantalons à des prix qui défient toute concurrence : de 20 à 50 DA ; chacun trouve son compte !

La sécurité à l'intérieur est assurée par la police, omniprésente. La Protection civile est également présente. Les petits vendeurs de thé et d'œufs bouillis ne manquent pas.

Les gens arrivent de partout, surtout des ksour. Cette année, le froid est de la partie, mais il n'empêche nullement la population de se rendre massivement dans cet endroit magique. Même des véhicules flambant neuf sont exposés à la convoitise des visiteurs et pour les bourses les mieux garnies. Des facilités de paiement sont prévues grâce à l'implication de banques. A chacun de ménager «sa monture». La circulation devenue dense apporte une touche de gaieté et un surplus de travail pour nos agents de l'ordre qu'il faudrait encourager.

E. H. S.

KHENCHELA

25 écoliers blessés dans un accident de la route

Suite au dérapage d'un bus de ramassage scolaire, 25 écoliers issus des localités de Hella et Khirane, daïra de Chechar, 50 km au sud de la wilaya de Khenchela, souffrant de plusieurs blessures ont été évacués d'urgence par des citoyens et les services de la Protection civile à l'hôpital de Chechar. Ce bus a dérapé dans un virage à cause du brouillard, selon des témoins. Une enquête a été ouverte par la gendarmerie.

Les citoyens boquent le siège de l'APC de Khirane

Les citoyens de la commune de Khirane, daïra de Chechar, ayant le ras-le-bol des promesses des élus locaux ont observé un sit-in pendant plusieurs heures et bloqué le siège de l'APC revendiquant la présence des autorités de wilaya et à leur tête le wali.

Les habitants estimés à des centaines de personnes demandent un dynamisme des projets de développement de leur commune qu'ils jugent insuffisant, la construction des logements ruraux au sein de leur municipalité, les postes de travail et autres surtout que les élus locaux n'ont pas tenu à leurs engagements. Les responsables locaux ont essayé de dialoguer avec les protestataires en attendant la réaction du premier responsable de l'exécutif.

Benzaïm Abdelouahab

GUELMA

Alerte aux rats !

Les rats sèment la terreur dans plusieurs quartiers de Guelma, appâtés par les décharges à ciel ouvert et les divers détritiques qui jonchent le sol. Ces rongeurs qui ne font plus partie des priorités des élus prolifèrent à grande vitesse en l'absence d'un programme efficace de dératisation. Les habitants des cités des Frères-Rahabi, Aïn-Defla, Khalla, s'inquiètent de l'invasion de ces bestioles qui pourrissent leur quotidien et qui mettent en péril leur santé.

En effet, ils sont partout, dans les cages d'escalier, les vide-sanitaires et les armoires de distribution électrique.

«On ne peut plus laisser nos enfants jouer dehors», nous déclare un habitant de la cité périphérique Zendaoui (ex- Gero-dan), qui prétend que «même les chats ont peur» de ces rongeurs qui deviennent agressifs. Selon le médecin-chef du service de prévention, «le nombre de cas de morsures de rats ne cesse d'augmenter à Guelma».

Noureddine Guergour

MASCARA

Encore un suicide à Sig

Un homme âgé de 44 ans, résidant à la rue Talha, a été découvert sans vie par son frère. Il se serait suicidé, ce qui porte le nombre de suicides dans la cité des Olives à cinq en un peu plus d'un mois.

D'autre part, samedi dernier, un homme de 50 ans a été retrouvé mort dans un conteneur à proximité de la ferme Darma. Le corps a été transporté à la morgue de l'hôpital de Sig.

M. Meddeber